



Rêves de Marins

ISBN : 979-10-90226-45-6
Dépôt légal: Juillet 2015

Editions ***Mers du Sud***
www.editionsmersdusud.fr

© 2015 - Antonio De Sousa
Tous droits réservés y compris audiovisuels
www.antonio-de-sousa.com

Imprimé en France par Lulu Entreprises
Couverture: Antonio De Sousa

© Antonio De Sousa www.antonio-de-sousa.com

Il y a trois sortes d'hommes : les vivants, les morts, et ceux qui vont sur la mer.

Aristote

Jour J

Paul,
Nathalie,
Sam,
Davi, sont dans la capitainerie des marins d'eau douce.

Les rires résonnent dans la capitainerie des marins d'eau douce. Il n'y a aucun bateau aux alentours, car la capitainerie n'est qu'un surnom donné au studio de Paul, l'espace d'un soir. Situé à quelques pas du lycée d'Arsonval, son emplacement est idéal pour les retrouvailles des quatre anciens amis. Paul, Nathalie, Sam et Davi furent des lycéens inséparables dans une époque lointaine, où leurs destinées paraissaient liées. Ils sont devenus des visages familiers aux destinées séparées. L'amitié éternelle qu'ils s'étaient persuadés de pouvoir partager, jeunes, est devenue une utopie qu'ils maudissent par leurs anecdotes d'adultes.

Chacun raconte ainsi son présent, en ayant à l'esprit leur passé commun de marins d'eau douce. Les adolescents s'étaient ainsi nommés, pour donner plus de sens à leurs soirées, assis sur les bords de Marne, en face de l'île d'Amour. Ils échangeaient leurs sentiments, mettaient leur âme à nu. Ils faisaient corps et trouvaient, ensemble, la rage de vivre. Echanger des mots était alors, pour eux, aussi vital que de respirer. De leurs conversations, un monde d'émotions s'était formé, de plus en plus vaste, de moins en moins mystérieux, où ils s'engouffraient. Les marins d'eau douce, comme les

grands marins revenant d'expéditions, élargissaient ce nouveau monde, par les découvertes de la vie que chacun d'eux démystifiait sous la lumière du clair de lune. Ils savaient tous repérer dans le ciel nocturne, l'étoile du Nord, la seule étoile qui est toujours à la même place, repère pour les marins.

Les adolescents vivaient des soirées humainement intenses. Quand des larmes étaient versées par l'un d'eux, les mots qui sortaient des entrailles des autres, étaient des rayons de soleil qui les séchaient. Quand une douleur avouée gelait un cœur, les phrases réconfortantes d'amitié le réchauffaient. Les liens unissant ces marins semblaient ne pas pouvoir se rompre. Ce bonheur à l'unisson, revécu tant de soirs, leur avait laissé croire l'amitié éternelle. Ils ne levaient l'ancre que lorsque l'horizon s'éclairait, annonçant le lever du soleil.

Trois hommes en devenir et une femme précoce s'étaient trouvés dans une classe de technologies industrielles. Nathalie était la seule fille dans cette classe technique où de futurs ingénieurs étaient formatés. Leur rencontre puis la magie qu'ils éprouvaient à dissenter, sur la vie, semblaient aussi improbables que l'orientation technique de leurs études, dictée par les aspirations de leurs parents. Les marins d'eau douce avaient tous une âme de rêveurs, qui les éloignaient de leur destinée scolaire. Leurs jeunes regards s'illuminaient lorsqu'ils se racontaient leurs rêves, en face de l'île d'Amour, conjurant leurs journées sombres de pensées cartésiennes imposées.

Paul était effrayé par une carrière tracée par les études qu'il détestait. Il avait sympathisé avec le gérant du magasin de musique qui se situait à mi chemin entre le lycée et chez lui. Son obsession à vouloir trouver des sonorités nouvelles au piano, avait fini par porter ses fruits. Aidé par le gérant, qui était aussi professeur de musique, il finit par créer des compositions aux rythmes et sonorités originales. Les

nombreux mélomanes de la ville se déplacèrent pour entendre celui qui était qualifié de prodige prometteur. Son physique d'Apollon entraînait aussi, dans ce minuscule lieu, les plus belles filles du lycée, envoutées par sa beauté physique et musicale. Paul détestait son don de charmeur. Il était gêné par ce cortège de groupies qui transformait le magasin en un espace concert. Il n'aimait pas, non plus, sa notoriété grandissante. Il voulait juste faire corps avec un piano. Paul rêvait de devenir pianiste.

Nathalie n'était pas en reste, pour charmer physiquement. Elle avait déjà le corps d'une belle femme à dix sept ans. Sujet de fantasme dans beaucoup de discussions de lycéens en mal de découvrir l'amour charnel, elle était à la fois fantasmée pour ses courbes de Vénus et crainte pour ses réactions imprévisibles de rebelle. Son comportement de garçonne et ses soirées avec ses trois amis masculins, en faisaient l'héroïne de rumeurs érotiques. Se sachant marin émérite dans un groupe de camaraderie, elle se faisait parfois qualifier de Nymphé d'eau douce par Davi. Nathalie avait une mémoire des lieux et des personnes au travers des couleurs et de la lumière du moment. Elle s'extasiait à la vue d'un arc en ciel, au point d'aimer flâner sous les gouttelettes de pluie, à la recherche de rayons de soleil qui puissent former un spectre de couleurs. Elle trouva le moyen d'exprimer son regard sur des toiles. Elle découvrit alors son pouvoir de réveiller l'imaginaire des autres à partir de ce qu'elle même avait imaginé dans ses peintures abstraites. Nathalie rêvait de devenir peintre.

Sam était un surdoué scolaire. Il obtenait toujours les meilleures notes aux contrôles, sans même réviser. Il aurait pu être le souffre-douleur des voyous. Mais il savait se servir de ses poings. Il aimait se battre comme un écorché vif. Respecté dans les salles de cours, il était craint dans la cour. Il avait accepté le défi de se mesurer au caïd du lycée qui l'avait provoqué en le jetant dans une flaque d'eau, un jour d'automne. La bagarre eut lieu un soir, dans un parc où se

rassembla une grosse partie des lycéens. Sam fut transcendé par le couteau dans la main de son adversaire, quand d'autres auraient fui. Il évita la lame avec euphorie, finissant par faire plier son agresseur. Il le laissa au sol, en sang, après avoir frappé son crâne de ses poings renforcés de cailloux. Sa nonchalance lui conférait du charisme. Tout semblait lui réussir. Sam était pourtant insatisfait, à l'étroit comme il aimait le répéter. Il avait déjà fait plusieurs fugues en expliquant à chaque fois, vouloir voir son monde. Sam rêvait de devenir voyageur.

Davi, quant à lui, était mystérieux. Pendant les cours, il lui arrivait souvent de prendre un air absent, le regard tourné vers le ciel, le corps immobile. Il sortait de cet état en saisissant, brusquement, un petit bloc-notes de sa poche. Il se mettait alors à écrire comme possédé. Ce comportement rendait ses collègues hilares et lui valut maintes heures de colle. Le bloc-notes, alors saisi par le professeur, contenait à chaque fois des écrits incompréhensibles. A tous ceux qui cherchaient un quelconque sens caché ou une simple explication, il s'aimait à répéter que l'écriture était, pour lui, une thérapie, pour oublier qu'il venait d'une source sans affluent. Le visage de Davi n'exprimait jamais d'émotions. On le voyait toujours stoïque, dans les moments de joie, comme dans les moments de tristesse. Il se justifiait en martelant que ses émotions étaient enfouies dans son âme et que son corps n'était qu'une enveloppe dans le monde réel. Quand il en vint à s'exprimer avec des phrases en rimes, il dut consulter un psychologue, sur suggestion du proviseur. Le diagnostic fut alors sans incidence. Le professionnel conclut à un besoin de paraître différent pour exister auprès des autres, dans sa période charnière d'adolescent en quête d'identité. Davi rêvait de devenir poète.

Paul, le seul à continuer à habiter Saint-Maur, leur ville de lycéens, est celui qui eut l'idée de ces retrouvailles. Il explique s'être promené récemment sur les bords de Marne, s'être

assis, seul, sur l'herbe, à l'ombre d'un saule pleureur, en face de l'île d'Amour. La nostalgie de penser à ceux qu'il décrit comme les seuls vrais amis qu'il n'ait jamais eus, l'a poussé à les revoir, après tant d'années de séparation. Le temps a dessiné des rides de quadragénaires sur le front lisse des adolescents. Les discussions, au fil de la soirée, rappellent de plus en plus celles des bords de Marne. Le temps perd le cours, la vue de l'île d'Amour revient dans les esprits, comme s'ils étaient assis le long de la rivière, lors d'une nouvelle soirée de marins d'eau douce. Ils semblent de nouveau vouloir être éclairés par le clair de lune, vouloir de nouveau disserter sur la vie, jusqu'à ce que l'horizon s'éclaire, annonçant le lever du soleil.

Paul est devenu pianiste. Le jadis prodige prometteur se contente de donner des cours et quelques concerts dans de minuscules salles. Il vit seul, aux yeux de la société, en couple, à ses yeux, lui et son piano. Il continue à vouloir ignorer son don de charmeur, au grand dam de tant de femmes désireuses de partager son lit. Il parle de sa musique comme d'un amour, de son piano comme d'une muse.

Nathalie est devenue peintre. Elle vit comme une bohème, séjournant au gré des invitations et des conquêtes qui réchauffent ses nuits. Elle a été mariée avec un directeur de galerie, avant de le quitter trois mois après la cérémonie. Elle est incapable de faire perdurer l'amour pour un homme. Elle se dit, malade. Sa maladie est son besoin, de n'appartenir à rien ni à personne. Rebelle, elle enfourche une moto avec laquelle elle aime défier Thanatos. Elle dit se sentir de plus en plus vivante, à force de croiser de plus en plus, la mort.

Sam se qualifie ironiquement d'ex mauvais père de famille. Il a divorcé à l'amiable, après vingt ans de mariage. Ses deux enfants sont majeurs et étudient aux états unis. Il a laissé la maison familiale à son ex femme qu'il continue de revoir amicalement. Des voyages impromptus, qui pouvaient durer des jours, ont fini par tuer l'amour et par éloigner ses enfants

de lui, au sens propre comme figuré. Avec le recul, il plaint sa femme et est convaincu de ne plus jamais revoir ses enfants. Sam se dit profondément changé, quand il reparle de l'adolescent qu'il fut. Il parle d'amour altruiste et est fier de ne plus ressentir le besoin d'utiliser ses poings. Son regard est pourtant devenu perturbant, paraissant fait de lave, comme s'il contenait un volcan. C'est peut-être ce nouveau regard de feu, déterminé, qui lui évite d'utiliser la force. Il s'amuse en écoutant ses amis marins. Il rit à gorges déployées du moindre détail qui lui paraît comique. Il a acquis une agence de voyages dont il est, lui-même, le plus gros client. Sam se sent toujours à l'étroit. Boulimique du besoin de parcourir son monde, il passe sa vie à voyager. Sam est devenu voyageur.

Davi est marié et a une fille. Sa fille et sa femme sont devenues le centre de sa vie, les fleurs de son jardin, comme il aime à dire. Davi est ingénieur en informatique, reconnu de ses pairs. Il est le seul à avoir le regard brisé et la voix hésitante. La réalité est qu'il se force à faire croire que le bonheur habite son cœur. Il en était ainsi, avant cette soirée. Le passé redevenu présent, au travers des discussions des anciens adolescents marins, a fait réapparaître des sentiments que Davi avait oubliés. Il se remémore son rêve, qu'il n'a pas réalisé. Il se sent maudit sans être devenu poète. Il se sent soudain impuissant face à des sentiments d'adolescent dans un corps d'adulte. Il laisse son cœur envahir sa raison.

Davi raconte alors la nuit qui provoqua la fin des soirées des marins d'eau douce. Il va changer le passé dans la mémoire collective des autres, par sa révélation. Ses phrases semblent sorties d'un livre. Son cœur est une plume à l'encre d'amour.

- Ce soir-là d'été nous enchantait de douceur nocturne. Le ciel, découvert, nous exposait les étoiles. La lune se pavaisait de clarté aveuglante. Elle éclairait notre petit port, notre lieu où nous nous asseyions en face de l'île d'Amour. Beaucoup de lycéens, comme nous, venaient d'être bacheliers avec

mention. Ils fêtaient ce soir là l'évènement, dans la joie. Mais nous, non. La fatalité de cette réussite aux yeux de nos parents, avait provoqué un séisme dans notre monde de sentiments. A l'horizon de nos futurs se dessinaient des contrées qui n'étaient plus les mêmes dans nos regards. Nous risquions de ne plus être dans le même port, de ne plus voir notre île d'Amour. Nous avions évoqué ce moment là avec tristesse. L'idée que j'avais suggérée, de passer de marins d'eau douce à marins de mer, ralluma alors les sentiments de joie dans notre monde. Passer de l'eau douce à la mer était dans mon imaginaire une métaphore pour passer d'adolescents à adultes. Nous étions cependant en harmonie, excités tous les quatre d'aller voguer au gré du vent. Partir en mer, ensemble, pendant les vacances d'été, vint ensoleiller notre imagination, qui s'assombrissait à l'approche de notre vie d'adulte. J'avais eu l'idée de dérober une barque et de faire de cette nuit là une traversée initiatique. Nous devions pour la première fois naviguer sur les eaux, quitter notre petit port pour débarquer sur l'île d'Amour. Notre projet était d'y passer la nuit, au clair de lune, pour préparer notre future escapade en mer, pour devenir marins de mer. Paul et Sam détachèrent la barque qui mouillait à proximité de notre petit port. Ils prirent place au centre, armés de pagaies de fortune, qui étaient de simples planches de bois. Nathalie portait ce soir là un haut qui lui collait au corps, comme souvent, et une jupe légère, pour la première fois. Elle prit place dans l'embarcation, debout, à la proue. Je l'ai vue telle une Nymphé de mer. Comme d'usage, elle ne se souciait que de notre camaraderie. Elle ne s'est ainsi pas aperçue que ses trois amis, jeunes hommes, la contemplaient de dos. J'avais mes sens en émoi. Je me souviens de nos trois regards canailles, échangés, avant que je prenne place, à mon tour, dans la barque. Je suis resté debout, à la poupe, me prenant pour un capitaine. Quelques instants plus tard, Paul et Sam se mirent à ramer. Nathalie se retourna, glissa légèrement, faisant vaciller la barque. J'en fus déstabilisé au point de perdre l'équilibre et de

tomber à l'eau. Lorsque des mains m'agrippèrent pour me sortir de l'eau, je me suis senti un long moment dans un état de néant. Personne ne comprit comment j'avais failli me noyer, sachant nager, si près du bord, dans une rivière si calme. Je n'ai jamais voulu l'expliquer. Quand nos parents nous ont placés dans des établissements dispersés, nous interdisant de nous revoir, je me suis mis dans la tête que le poète que je voulais devenir était mort né. J'ai brûlé tous mes blocs notes, tous mes poèmes. J'y avais créé des personnages, qui se nommaient Paul, Nathalie, Sam et Davi. Ils vivaient dans un monde, que j'avais nommé monde de rêve, où la cruauté n'existait que sur terre. Mes personnages étaient marins. Ils bâtissaient un navire, dans un petit port, pour voguer sur les océans de ce monde, pour quitter la cruauté, à la recherche ..!..

Rêves de Marins

La retrouvaille de quatre quadragénaires, anciens amis de lycée, remémore leurs soirées de rêveurs, lorsqu'ils se nommaient les marins d'eau douce. Comme les grands marins revenant d'expéditions, ils élargissaient leur monde, par les découvertes de la vie que chacun d'eux démystifiait sous la lumière du clair de lune. Davi est le seul à ne pas vivre la vie dont il rêvait. Marin poète dans l'âme, il parvient à retourner dans son monde de rêve, retrouvant la poésie omniprésente et la folie latente. Des secrets et des pouvoirs extraordinaires vont être dévoilés, pendant que Davi refait un parcours initiatique dans les rêves. Mais qui est le docteur Blakk ? La Nympe de Davi existe-t-elle ? Qu'est donc l'île d'amour ? Qui sont réellement les marins d'eau douce ?

Celui qui se résigne à considérer les rêves comme des choses extraordinaires est condamné à vivre dans l'ordinaire.



Prix de vente conseillé : 15 euros